

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

## DE MONTREAL

---

10<sup>ME</sup> ANNÉE.      SAMEDI, 6 AOUT 1892.      VOL. XX, No 6.

---

### SOMMAIRE :

I. Neuvième dimanche après la Pentecôte. — II. Nos compatriotes des Etats-Unis. — III. Les funérailles de M. vicaire-général Maréchal. — IV. Notre-Dame de Bonsecours. — V. L'hospice St-Jean de Dieu (à suivre). — VI. Chronique. — VII. Aux prières.

---

### NEUVIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

---

« Tu n'as pas connu le temps où Dieu t'a visitée. »

I. Le Sauveur du monde, en gémissant sur la réprobation des Juifs, ne donne pas d'autre raison de leur malheur, que l'aveuglement qui leur a fait méconnaître le temps de sa visite. D'où il faut conclure qu'il y a des temps précieux où le Seigneur visite les âmes ; qu'il y a des jours de grâce, des heures et des moments de salut offerts aux plus grands pécheurs. Discerner ces temps, c'est correspondre instantanément avec la grâce, c'est ouvrir sans retard notre cœur aux inspirations d'en haut, c'est accomplir aujourd'hui même ce que nous ne pourrons peut-être plus faire demain ; c'est profiter du moment actuel, sans retard et sans ajournement ; car si nous laissons passer ce moment, nous risquons de méconnaître la visite de Dieu.

Ainsi le grand malheur de l'âme, ce n'est pas seulement de pécher, mais de négliger les occasions de réparer le péché et les moyens qui lui sont offerts de l'effacer.

II. Si Jérusalem avait compris la visite du Seigneur, elle se serait humiliée ; et dès lors elle aurait évité les désastres du châ-